

# Ce haïku qui m'échappe

un spectacle pour haïkus et marionnettes

Cinéma de la Camélotte

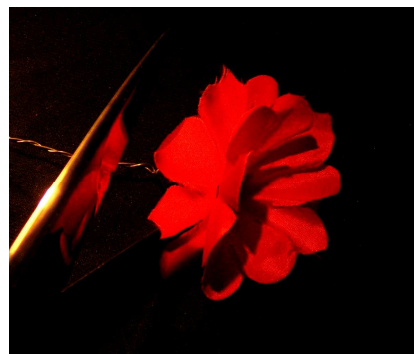
## Ce haïku qui m'échappe

### Le spectacle

La solitude de l'homme au coquelicot... la vision épique et exaltante des cavaliers filant dans le blizzard... trois moineaux surpris dans une étrange discussion... un clair de lune que vient troubler le bruit d'une paire de ciseaux... une mouche agaçante mais désarmante... une ville émergeant dans la pénombre... le silence et la neige...



Deux marionnettistes, parfois comédiens ou manipulateurs, font surgir à partir de haïku (poème court japonais), des micros univers qui se déploient puis s'évanouissent, laissant leur empreinte sur la suite. Ils cherchent à nous faire passer l'humour, la mélancolie, la légèreté, le trouble, la solitude, le dépouillement qui traversent ces poèmes.

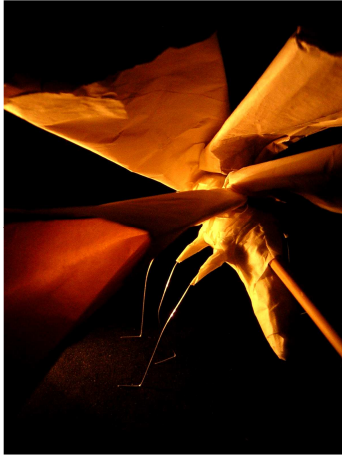


Ce sont ainsi quinze univers, quinze haïku, quinze tableaux qui se suivent, s'enchaînent, se fondent, et font d'un tout ce spectacle.

Ombres, marionnettes, matières, comédiens, bruitages en direct, montage d'univers sonore, musique...

Chaque chose est présente pour tenter de recréer l'émotion forte qui a poussé un auteur à écrire un haïku.

En somme, il s'agit de créer un moment haïku.



« Ce haïku qui m'échappe » c'est aussi un questionnement sur les différentes façons d'offrir un texte à un public. L'occasion de confronter des sensibilités, les nôtres et celles découlant des poèmes.

Chaque haïku est donc donné à entendre ou à lire sur scène. Il nous semblait important de garder ces deux dimensions. Car si le haïku est une poésie sonore et rythmée, un texte écrit sur scène prend aussi une place bien particulière, il ramène chacun à une lecture silencieuse mais prend beaucoup de poids parce qu'il est lu par tous. A cela s'ajoute une dimension plastique : on donne à voir des mots. Dès lors, leurs tailles, la forme des lettres, leurs matières, leurs places dans l'espace, viennent nous parler en plus du sens qu'ils induisent.

Enfin, une attention particulière est donnée au rythme, celui du spectacle et celui de chaque tableau. Car le haïku est un rythme, il dilate le temps et d'une autre manière le raccourcit. Un haïku peut commencer avec la suggestion d'un temps qui s'étend, et cette sensation peut se trouver interrompue ou doublée, par la description d'une action brève, concise, rapide, et vice versa.

## La poésie

Choisir la poésie pour son désir de traduire le monde au travers d'une langue personnelle, pour sa volonté de s'inscrire dans le réel via l'imaginaire.

Plusieurs créations ou travaux de la compagnie ont eu pour point de départ la poésie. Il en va de même pour ce spectacle, né de l'envie de mettre en scène des haïkus.

Ici, les marionnettes sont vues comme des moyens susceptibles de transcrire la densité de ce verbe poétique.

## Le haïku

Venu du Japon, c'est la forme poétique la plus courte du monde. Le haïku est comme un bref étonnement, une façon de faire sourdre l'invisible, il est l'art de l'ellipse.

On dit qu'il ne doit excéder le temps d'une respiration, aussi, en japonais, il ne peut s'étendre que sur une seule ligne d'écriture.

*« Un haïku c'est une note bien pincée dont les harmoniques expirent lentement en nous. »*

P-L Couchoud

Le haïku est relié à l'image, il est une vision pure et simple des choses non pas une idée.

Il ouvre une porte sur une palette d'interprétations, un champ de paradoxes, d'ambiguïtés, où les sens se chevauchent, se complètent...

C'est l'art de suggérer un état intérieur sans le décrire.

## Haïku et marionnettes

Le haïku est une confrontation permanente entre le présent et l'éternité. La marionnette semble dégager la même impression : ces instants de vie sont brefs, fragiles. Elle n'a de vie que dans le présent où on la voit être manipulée. Mais il émane d'elle un sentiment d'éternité, c'est un objet, elle ne meurt jamais, simplement parfois elle s'anime. Les instants de vie qu'elle suspend dans le présent se figent dans l'éternité.

La marionnette, les objets, la matière, possèdent une forte puissance évocatrice qui va de pair avec le pouvoir de suggestion inhérent au haïku.

C'est peut être en cela que les haïkus ont quelque chose de commun avec l'esthétique qu'a pu développer le Théâtre de la Camelote.

Quelque chose comme une attention particulière prêtée à la matière, à son pouvoir évocateur. Une préférence pour la création d'univers plutôt que pour la narration. Une attirance peut être pour l'art de suggérer. Un attrait aussi pour les matériaux pauvres, « la camelote », tout comme les haïkistes qui s'attachent au banal, au vulgaire.

Dans le champ de colza  
les moineaux font mine  
de contempler les fleurs  
*Matsuo Bashô*

Tableau de guerre atomique-  
comme moi les morts ouvrent la bouche  
frisson  
*Katô Shûson*

Dans les yeux des fées  
descendues sur la ville  
le vide  
*Kimura Toshio*

Onze cavaliers  
filent dans le blizzard  
sans tourner la tête  
*Masaoka Shiki*

Un seul bruit  
au clair de lune-  
la chute des camélias blanc  
*Takakuwa Rankô*

Epargne-la  
cette mouche qui prie  
mains jointes et pieds joints !  
*Kobayashi Issa*

Empli  
de ténèbres  
je chasse les lucioles  
*Kawahara Biwao*

Tuant une mouche  
j'ai blessé  
une fleur  
*Kobayashi Issa*

Garde de nuit-  
j'écoute  
la plainte continue de la pluie  
*Natsume Sôseki*

Un coquelicot à la main  
je traverse  
la foule  
*Kobayashi Issa*

# Présentation de la compagnie

## La démarche artistique

Le Théâtre de la Camelote est une compagnie de théâtre de marionnettes professionnelle montée en collectif, créée en 2002. Elle a pour objet la création de spectacles de marionnettes contemporaines à destination d'un public adulte.

Sa recherche s'axe autour de la coexistence sur le plateau d'acteurs, de manipulateurs, d'objets, de marionnettes et de matières. L'ensemble des éléments de ses créations sont posés sur un même niveau : marionnettes, matières, lumières, sons, comédiens, textes sont « co-existants ». Enfin les matériaux utilisés sont dits bruts : papier, coton, argile, tissus... de la camelote...

Nous explorons des textes de nature très diverses : nouvelle, poésie, roman, extraits de pièces de théâtre. La marionnette nous semble être un bon vecteur pour transmettre une parole et en assumer la densité. Nous tenons également à lui trouver une autonomie vis-à-vis du texte, en créant un univers autour de l'œuvre.

Nous attachons beaucoup d'importance à ce que la compagnie puisse être pour chacun un espace d'expression, de recherche, de création, et de rencontre.

Le Théâtre de la Camelote à aussi pour désir d'étendre ses activités au-delà de ses créations : mettre en place des ateliers de recherches ouverts à tous, se créer un espace de formation et mener des projets en collaborations avec d'autres compagnies, s'ouvrir à différentes structures...

## Son implantation

La compagnie travaille à son implantation dans le réseau marionnette en Bretagne. Au vu du soutien accordé par les collectivités locales pour les projets précédents, l'envie est de gagner une reconnaissance du public sur le département et en région.

Nous avons pu également développer un partenariat avec des structures nationales et internationales avec le « Projet France-Croatie » et désirons poursuivre dans cette direction.

Nous souhaitons aussi nous produire dans des lieux ou des structures qui ne sont pas nécessairement destinées au spectacle. Nos précédentes créations furent jouées dans des théâtres, mais aussi dans la salle de spectacle d'une prison, d'un centre social, ou encore dans des bibliothèques, des librairies, des cours d'immeubles, un jardin...

Autant d'endroits qui nous semblent favorables à recevoir d'autres types de médiums créateurs d'imaginaire.

En dernier lieu nous disposons d'une tente marabout qui nous donne la possibilité de jouer en extérieur en créant un entresort.



## Présentations des anciennes créations

### 2001 – *Le Traité des mannequins ou la seconde Genèse* d'après Bruno Schulz<sup>1</sup>



Chantier-spectacle à partir d'une nouvelle de Bruno Schulz : *Le traité des mannequins ou la seconde Genèse*. Transposition pour la scène d'un texte-manifeste aux résonances fortes avec le théâtre et la marionnette. Travail axé sur la relation du marionnettiste avec ses marionnettes par une manipulation à vue où le contraste est accentué entre matière inanimée (marionnette, objet, matériaux) et la chair de l'acteur.

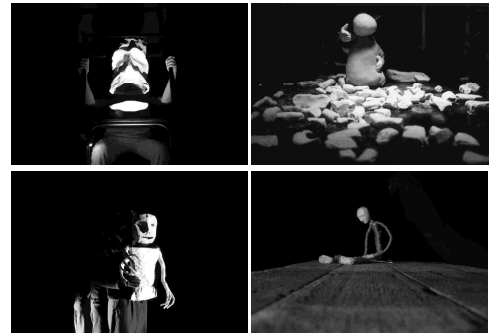
### 2003 - *Les Boutiques de Cannelle* d'après Bruno Schulz<sup>1</sup>



Nouvelle exploration de l'univers de Bruno Schulz, avec un texte plus narratif, décrivant les errances d'un jeune garçon à travers une ville, des espaces, où se mêlent rêve et réalité. Sur le plateau se retranscrit l'univers de l'auteur : au moyen de différentes structures représentant les nombreux lieux de l'histoire, avec un jeu sur les différentes tailles que prend une même marionnette, celle du personnage principal, une figure de papier qui se confronte aux corps des manipulateurs...

Une mise en scène d'espaces poétiques où la matière prend vie, où les êtres de Bruno Schulz naissent et s'évanouissent.

### 2004 – *Petites Formes pour marionnettes contemporaines et poésie croate*



4 mises en scènes, par 4 membres de la compagnie, de 4 poèmes croates contemporains... ce sont 4 regards, 4 marionnettes, 4 espaces, 4 formes donnant à voir et à entendre un langage de l'intime où la sensation prime sur la narration. La marionnette est vue alors comme un moyen de transcrire la densité du verbe poétique. Le matériau est omniprésent par ses couleurs, sons et textures. Ces formes créent un univers polymorphe entre les mots croates, leurs sens, leurs sonorités, la marionnette et l'acteur. Pour découvrir les distorsions, les échos entre l'abstrait du poème et le concret de la matière.

### 2004-2005 – *Projet FranceCroatie : Création des Petites Formes en version bilingue franco-croate et d'une installation plastique*



Dans une volonté de poursuivre notre aventure autour de la poésie croate, nous avons participé, du 20 au 24 mars 2005, au festival de poésie Goranovo Projece, en Croatie. Dans ce sens, nous avons créé les *Petites Formes* en version

<sup>1</sup> In Bruno Schulz, *Les Boutiques de Cannelle*, Gallimard, Collection L'Étrangère, Paris, 1998, (1974)

bilingue franco-croate, au moyen de surtitrages ou de voix croates dans les bandes sons. En parallèle, nous avons créé une installation plastique, comme un prolongement de l'univers des *Petites Formes*. C'est un travail sur des petits univers via des boîtes vues comme autant de micro-scènes, une recherche autour de cartographies imaginaires, la présence de photographies sur le thème de la frontière, des ruines ou des traces de la guerre, un travail sonore autour de la langue, du verbe, des bruits... Ces rencontres pendant le Printemps des Poètes en France, puis en Croatie nous amènent à réfléchir à un futur projet d'échange entre la France et la Croatie....

### 2005-2006 – Silenzio – Cabaret de marionnette



« On y vient incognito. On pousse la porte. L'espace s'assombrit. Des marionnettes aux présences étranges vous effleurent. Le spectacle est partout. Un voyageur solitaire, des présences oubliées, des voix énigmatiques, un lapin démoniaque, des stars de pacotille, un bal de cuillères... Vous êtes au cœur de cet univers débridé. Cabaret ce mot suscite déjà dans vos pensées des images, des couleurs, des ambiances. Ces références sont passées en revue sous vos yeux. Il n'a pas d'histoire, cabaret, des histoires, sans queue ni tête, pas de fil, des marionnettes, rouges : paillette(s), lumière, glamour, humour, politique, rêverie, absurde ! Et les mots ? Ceux de Boris Vian, Gherasim Luca et Heiner Müller. Et le cinéma : Hollywood, le western, le space opéra...

A laisser mijoter 1H36 à petit feu d'artifice. »

## Les membres de la compagnie

**Aurélien Georgeault** a débuté le théâtre auprès du **Dokan Théâtre**, (dir. Véronique Durupt), au sein de la compagnie amateur **Les Nous**. Il a intégré l'université d'Arts du spectacle où il a participé à des stages dirigés par Cédric Gourmelon, Madeleine Louarn et la Compagnie Catalyse, Pedro Kadivar, etc. Il a ensuite travaillé auprès de Julien Barazer, compagnie **Rue du p'tit chaos**, sur le corps de l'acteur. Actuellement il fait également partie de la compagnie **L'Hôtel de la Plage**, avec laquelle il joue dans un théâtre Forum : « Mais enfin »

**Guillaume Vincent** est membre de l'association **Les Saltimbrés**, pour des créations de spectacles de rue mêlant jonglerie, musique et acrobaties, joués lors d'une tournée dans les orphelinats en Roumanie. Etudiant en Arts du spectacle, il a participé à un stage avec Michaël Le Bouëdec, Serge Tranvouez., Julien Barazer (le corps et ses limites). Il est également comédien pour le Théâtre Forum « Mais enfin », par la compagnie **Hôtel de la Plage**.

**Coline Torchio**, a participé à des stages avec Régine Trotel, Phillippe Lacroix, Renaud Herbin et Julika Mayer, Madeleine Louarn et Serge Tranvouez. Elle participa au festival *Mettre en scène* en 2002 et en 2001 sur des lectures et impromptus. Elle a ensuite travaillé avec Laurence Demay sur une création mêlant acrobaties, danse et manipulation d'objets. Membre de la compagnie **Hôtel de la plage** depuis 2005, elle intervient comme comédienne sur des Théâtres Forum et des créations de spectacles.

## Fiche technique

**Durée** : 35 minutes

**Espace scénique** : 3m/ 3m – espace noir intérieur

**Jauge de la Salle** : env. 60 personnes – gradin

**Temps d'installation** : 2 heures

**Démontage** : 45 minutes

**Eclairage** : jeu d'orgue 4 entrées

**Sonorisation** : platine CD – enceintes

**Tous publics à partir de 12 ans**

**Pour créer un entresort, nous possédons une tente marabout de 8m/6m pouvant accueillir 40 spectateurs**

En fonction des lieux de représentations, la compagnie peut venir avec son propre matériel technique

## Prix de vente

**800 euros**

**pour 2 représentations dans un même espace  
et sur une même journée**

**Ce spectacle bénéficie d'une aide à la diffusion  
du Conseil Général,**

**soit :**

**25% du prix pour les communes de plus de 10 000  
habitants**

**50% du prix pour les communes de moins de 10 000  
habitants**

Les prix sont modulables en fonction des types, lieux et nombres de représentations. Pour cela nous contacter au 06 87 38 95 51 (Coline Torchio)

**sans oublier :**

- les défraiements pour 2 voitures
- les repas et l'hébergement pour 3 personnes

Merci pour leurs soutiens à  
la Mairie de Thorigné Fouillard  
et la Malle Théâtre



**6, allée d'Elven. 35700 Rennes**

**tel : 06.88.39.02.18**

**e.mail : theatre\_camelote@yahoo.fr**

**code APE : 923 K -n° Siret : 452 178 965 000 11**

**n° Ilcence : 350998**